

Samedi 1er Novembre 2025	Fête de tous les saints
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.	Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Heureux celui qui accueille la Parole

L'Eglise célèbre, en ce jour de fête, tous les saints et saintes, connus ou anonymes, qui ont vécu étroitement unis au Christ et partageant maintenant sa gloire auprès du Père. Fête du peuple des élus, la Toussaint nous donne d'entendre Jésus offrir le Royaume des cieux à ceux qui mettent leurs pas dans les siens. Ils ont écouté et médité la Parole, ils ont suivi les traces du Christ, ils sont associés à sa mort, à sa victoire sur la mort, ils sont associés à sa Résurrection. Nous-mêmes, si nous devenons dès maintenant enfants de Dieu, accueillant la Parole et la mettant en pratique, nous participons à sa sainteté.

‘Heureux’

Ainsi commence chaque béatitude, comme pour marquer le tempo de ce premier enseignement de Jésus sur la montagne. Chaque personne est appelée à entrer dans le bonheur. Cela demande un effort de ne pas se laisser submerger par le jour des défunts qui suit le lendemain.

Comment est-ce que je laisse éclater ma joie, cette joie d’être sauvé, d’être appelé au bonheur ? Comment est-ce que je suis dans l’allégresse ?

‘celles et ceux qui...’

Jésus ne s’adresse pas à une catégorie sociale précise, ni à une ethnie particulière, ni encore à un âge de la vie spécifiquement. Jésus parle de quelque chose qui est bon en chaque personne.

Laquelle de ces béatitudes me touche particulièrement aujourd’hui ? Pourquoi ?

‘car...’

Chaque béatitude est articulée de la même manière, à prendre conscience dans son présent qu’il faut marcher dans la joie, CAR cela mène à un chemin d’abondance et de vie avec le Seigneur. Les saints sont déjà dans l’allégresse avec le Seigneur.

les pauvres de cœur

« les pauvres de cœur, les pauvres en esprit, ceux qui ont une âme de pauvre » comprenez : ceux qui ne sont pas attachés à la possession, l’avoir, la consommation... Heureux les tous-petits, les pauvres de cœur, ceux qui ont rencontré le Christ, ceux que Dieu a touché et qui l'ont reconnu à son visage d'homme. Le pauvre de cœur est celui qui sait être humble, docile, disponible à la grâce de Dieu. Cette pauvreté n'est pas renoncement mais capacité de goûter l'essentiel, capacité de renouveler chaque jour l'étonnement pour la beauté et la bonté des choses. Véritable chemin de vie, chemin de services, chemin vers les autres, chemin vers le Père, chemin d'éternité, chemin de l'amour infini de Dieu, vers lequel nous pouvons nous tourner fidèlement dans la prière.

Dimanche 2 novembre 2025	Commémoration des défunts
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.	Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Ressusciter avec le Christ

Dans ce court extrait, Jésus nous fait une promesse qui a du poids : « Celui qui voit le Fils et croit en lui aura la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » Cette bonne nouvelle devrait changer nos vies ! Pourtant cela résiste en nous, comme cela a résisté dans le cœur et dans l'esprit des disciples devant le tombeau vide ! La foi en la Résurrection n'est pas chose anodine ni automatique, et encore plus quand il s'agit de nos propres résurrections. Il en faut du temps pour croire que l'inouï est arrivé en Jésus. Vivons-nous comme des êtres (un peu déjà) ressuscités ? En ce jour où l'on confesse que la mort n'a pas le dernier mot, où l'on célèbre que l'amour nous maintient en lien avec les défunts, demandons au Seigneur de faire grandir en nous la foi en sa vie éternelle, une vie éternelle pour tous.

Je ressusciterai au dernier jour

Entre naissance et mort, notre vie est bien mystérieuse. Nous passons neuf mois dans l'obscurité avant de voir le jour, sans connaître à l'avance ce qui nous attend. Nous passons de la vie à la mort, sans avoir aucune idée de ce qui nous attend après notre séjour sur terre. L'espérance d'une vie nouvelle nous porte, mais cela reste bien obscur ! Jésus nous promet que nous ressusciterons au dernier jour. Et nous le croyons puisqu'il est lui-même ressuscité. Il nous prendra donc avec lui, unis les uns aux autres, pour former un seul corps. En ce jour de commémoration des défunts, nous sommes en communion avec ceux et celles qui nous ont précédés auprès du Père : ceux de nos familles, nos amis, nos connaissances et tous les anonymes. Rappelons-nous les bons moments que nous avons passés avec eux et ce que nous avons reçu d'eux pour garder leur mémoire vivante.

A-M A VD25

Au cimetière

« Hier et aujourd'hui, de nombreuses personnes font une visite au cimetière, qui, comme le mot le dit, est le « lieu du repos », dans l'attente du réveil final. C'est beau de penser que Jésus lui-même nous réveillera. Jésus lui-même a révélé que la mort du corps est comme un sommeil dont il nous réveille. Avec cette foi, nous nous arrêtons — même spirituellement — auprès des tombes de nos proches, ceux qui nous ont aimés et nous ont fait du bien. Mais aujourd'hui, nous sommes appelés à faire mémoire de tous, même de ceux dont personne ne se souvient »

Opus Dei

Au bout de la route, il n'y a pas la route
mais le terme du pèlerinage.

Au bout de l'ascension, il n'y a pas
l'ascension
mais le sommet.

Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit
mais l'aurore.

Au bout de l'hiver il n'y a pas l'hiver
mais le printemps.

Au bout de la mort, il n'y a pas la mort
mais la Vie.

Au bout du désespoir, il n'y a pas le
désespoir
mais l'Espérance.

Au bout de l'humanité, il n'y a pas
l'homme
mais l'homme-Dieu, le Seigneur Jésus
Joseph Follet

***Dans la clarté de la Toussaint et dans la
certitude que la vie bienheureuse existe,
confions à Dieu ceux qui nous ont quittés.***

Dimanche 9 novembre 2025	Fête de la Dédicace de la Basilique du Latran
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »	Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Basilique du Latran

Dimanche nous célébrerons une fête assez originale dans le calendrier liturgique : la Dédicace du Latran à Rome. Cette basilique érigée vers 320 par l'empereur Constantin est la première en date des églises d'Occident ! Ce peut être l'occasion de réfléchir aux liens que nous entretenons avec nos églises. Comment entrons-nous dans une église ? Est-ce un lieu spécial ou pas nécessairement ? Quelles églises nous inspirent ou à l'inverse quelles sont celles dont l'architecture dérangent nos habitudes ? Dans notre scène, Jésus apparaît un brin sévère dans sa manière de rappeler que le Temple est la maison de son Père et qu'à ce titre, il doit être respecté. Il désire aussi que nos églises soient maisons de prière et de rencontre intime avec lui. Cette semaine, prenons soin de la manière dont nous entrons dans la maison du Père, par exemple par un beau signe de croix et une attention renouvelée pour celui qui nous y attend.

EHD CVX

Un malentendu

Les Juifs se demandent comment Jésus peut tenir un tel langage et ils réclament un signe. La réponse qu'ils reçoivent a de quoi les étonner : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai ! » Souvent dans l'évangile de Jean, il y a un malentendu entre Jésus et ses interlocuteurs, comme si Jésus les emmenait ailleurs. Ici, il s'applique à lui-même le terme de sanctuaire, révélant ainsi qu'il est demeure de Dieu. Plusieurs fois dans la journée, je me redis cette phrase de Jésus :

« Demeurez en moi comme moi je demeure en vous » et je pense à lui.

VD 25

Dans le Temple

À Jérusalem, comme tout Juif croyant, Jésus fréquente le Temple où Dieu est présent. Lorsqu'il avait huit jours, il a été présenté dans ce lieu pour le rite de purification. Ses parents ont offert deux tourterelles. Jésus y est revenu en pèlerinage lorsqu'il avait douze ans pour fêter la Pâque, toujours avec ses parents ; il leur a même fait faux bond ! Il a déjà une longue histoire avec ce Temple. Dans mon histoire 'sainte', y a-t-il des lieux qui m'ont marqué ? Des lieux dans lesquels j'aime revenir pour faire mémoire d'événements importants pour moi, qui ont façonné ma relation au Seigneur ? Je rends grâce pour tous ces lieux.

VD 25

Prière après la communion de ce dimanche

**« Seigneur Dieu, tu as voulu que ton Église de la terre
préfigure pour nous la Jérusalem d'en haut ;
nous t'en prions :
puisque nous avons participé à ce sacrement,
fais de nous le temple de ta grâce
et accorde-nous d'entrer un jour
dans la demeure de ta gloire. »**

Dimanche 16 novembre 2025	33ème dimanche du Temps Ordinaire Année C
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta :	« On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Catastrophe des catastrophes !

Le temple s'écroule. Les guerres s'enchaînent. Le climat s'en mêle : tempêtes, tornades, tremblements de terre, sécheresses, famines ... Rien ne nous sera épargné et, en plus, il y aura des persécutions pour ceux qui suivent le Christ. Vite, tous aux abris ! Rentrons dans nos coquilles pour ne pas voir la réalisation de ces annonces, pour les éviter, passer à travers.

Pétrifiés, nous avons envie de ne pas y croire. Mais Jésus lui-même nous le dit en nous affirmant qu'il nous donnera la force, l'intelligence, la parole, la sagesse pour résister à ce chaos. Il nous demande d'être persévérant, de ne pas lâcher.

Peut-être faut-il nous alléger de ce qui nous encombre, de ce qui entrave notre liberté, brime notre cœur ? Et si nous étions des temples à détruire pour mieux être rebâtis ? Va savoir... cela vaut la peine d'essayer.

MBC CVX VD 19

Prenez garde de ne pas vous égarer

Voilà des paroles de Jésus qui dérangent – des paroles pas très tendres mais qui ne peuvent pas nous laisser indifférents. Des paroles qui ne sont pas sans nous interroger face à toutes les violences qui éclatent dans le monde, mais aussi à côtés de chez nous ou même chez nous.

Jésus nous invite fermement à « ne pas nous laisser égarer » malgré les violences, les difficultés, les errements, les rejets, l'opprobre, les persécutions...

Il sait bien que notre vie n'est pas un long fleuve tranquille. Et ses paroles de vie et de liberté nous appellent à ne pas « nous soucier » pour tout ; simplement à chaque fois, dans les épreuves que nous traversons, creuser notre désir, l'émonder, casser nos illusions, rejeter nos tentations pour revenir à l'essentiel de notre vie telle qu'elle est vraiment.

Jésus nous exhorte – et nos papes successifs font de même – à rendre témoignage et à tenir dans l'espérance, envers et contre tout. Dieu est et sera toujours à côté de nous, sans relâche, « pas un cheveu de votre tête sera perdu ». Alors, allons-y avec confiance.

EHD Cénacle VD 13

Dimanche 23 novembre 2025	34ème dimanche Le Christ Roi Année C
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :	« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » t il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Rien n'est impossible à Dieu.

« et le peuple restait là à observer ». Tous attendent un signe fort, une manifestation de Dieu. Comment est-ce que je comprends la Toute-Puissance de Dieu ? Est-ce que cela peut donner lieu à des attentes particulières pour ma vie personnelle, pour la vie de ma communauté ?

Et pour vous qui suis-je ?

« Messie de Dieu », « Élu - Roi des Juifs », « Christ ? » Les titres donnés à Jésus sont nombreux dans ce texte, compris ou mal compris par les personnes qui s'expriment.

Et pour moi, qui est Jésus qui se donne sur la croix ? Comment est-ce que j'interprète la fête du Christ, Roi de l'Univers, après avoir lu cet évangile ?

Demandez et vous recevrez !

« Jésus, souviens-toi de moi ». Au milieu des insultes et des injonctions, l'un des malfaiteurs fait preuve de compassion et de désintéressement.

Qu'est-ce que l'attitude du malfaiteur m'inspire ? Comment est-ce que je m'adresse à Jésus dans la prière ?

L'un des malfaiteurs l'injurait

Beaucoup de croix représentent Jésus sous la forme d'un Christ en gloire, apaisé, serein, abandonné entre les mains du Père. La liturgie de ce dimanche, à l'inverse, nous donne à lire le récit de la mort de Jésus sur la croix pour nous faire entrer dans le mystère du Christ roi de l'univers. A ses pieds, les chefs ricanent, les soldats se moquent, un malfaiteur le provoque. Seul le bon larron reconnaît en lui un juste qui n'a rien fait de mal.

Quel paradoxe ! Celui en qui tout a été créé dans les cieux et sur la terre passe par l'anéantissement de la mort. Il descend au plus bas pour être élevé au plus haut, lui le premier né d'entre les morts. Par le sang de sa croix, il réconcilie tous les humains entre eux, il fait advenir la paix. En cette dernière semaine de l'année liturgique, méditons ce mystère dans lequel nous sommes insérés, plongés depuis notre baptême. Regardons l'univers et tout ce qui nous entoure comme définitivement sauvés par le Christ Jésus. Et exprimons au Père notre reconnaissance pour ce salut universel.

A-MA xavière VD 13

Par la croix du fils de Dieu,
signe levé qui rassemble les nations,
Par le corps de Jésus-Christ,
dans nos prisons, innocent et torturé,
Sur les terres désolées, terres d'exil,
sans printemps sans amandier.

Refrain :

Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce!
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé!

Par la croix du Serviteur,
porche royal où s'avancent les pécheurs,
Par le corps de Jésus Christ,
nu, outragé, sous le rire des bourreaux,
Sur les foules sans berger et sans espoir
qui ne vont qu'à perdre cœur.

Fais paraître ton jour (Y 53)

Dimanche 30 Novembre 2025	1er dimanche du temps de l'Avent Année A
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme.	Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

L'avent, un temps où Dieu fait grâce

L'avent qui s'ouvre aujourd'hui est un temps de grâce pour chacun d'entre nous, nos communautés chrétiennes et tous ceux que nous côtoyons. Comment allons-nous vivre ce temps ? Comment allons-nous préparer la venue du Fils de l'homme. Ce chant de Didier Rimaud peut nous inspirer : « Prenons la main que Dieu nous tend » (T42) ; on y trouve ces paroles :

Voici le temps où Dieu fait grâce à notre terre ...

Voici le temps de rendre grâce à notre Père...

Prenons le temps de vivre en grâce avec nos frères...

Sacré programme où l'initiative bienfaisante de Dieu provoque nos efforts pour entrer dans la louange et rendre le monde plus fraternel. Sacré programme pour une nouvelle année liturgique : Alors 'Bonne Année'
VD 19

Avec nos pieds

Nous sommes habitués à « savoir » que Dieu s'est fait homme. Mais réalisons-nous l'inouï de cette venue. Dieu, qui est au ciel, - comme le disons dans le *Notre Père* – prend pied sur la planète terre. Et les pieds de Jésus se mêleront aux nôtres sans annonce officielle, ni publicité tapageuse, mais discrètement, sans bruit, sans que l'humanité se doute de quelque chose.

Entrons en Avent avec nos pieds. Nous allons ensemble à la rencontre de Celui qui vient marcher avec nous
TL VD 10

Avec les pieds, apprendre à accueillir.

En prenant soin de ne pas reculer devant ce qui paraît étrange ou gênant. En veillant à marcher d'un pas lent et non pressé pour se rendre présent à ce qui se passe autour de nous et permettre des rencontres qui, sans cela, resteront des occasions manquées.

Ce poème chanté par le père Aimé Duval ,
il y a 50 ans, invite chacun à poser la question au Seigneur : « Quand reviens-tu ? Cette nuit ? » Dans ma prière de ce jour (ou de cette nuit) je lui repose cette question.



Le Seigneur reviendra !
Le Seigneur reviendra !
Il l'a promis
Il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas.
Le Seigneur reviendra !
Le Seigneur reviendra !
Il l'a promis
Ne sois pas endormi cette nuit-là !
Dans ma tendresse je crie vers lui :
Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?
Le Seigneur reviendra !
Ne sois pas endormi cette nuit-là !